

POINT PARTAGE

LE JOURNAL DU POINT CLÉ

Le numéro de l'année !

CHRISTINE CHARBONNIER

Dans ce Point Partage, nous allons une fois de plus partager nos témoignages, nos parcours. Vous lirez des portraits, des histoires de vie, mais aussi des coutumes. Et puis, pourquoi pas voir ou revoir les Machines de l'île ? Ce numéro est riche des travaux réalisés en groupe comme ces poèmes que vous allez découvrir, et comment dire.... Vous allez aussi adorer ce qui suit !



**Le pain de mort
offrandes pour les morts**

Credit Photo : David Garcia
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php>

La grande fête des morts au Mexique

MICHEL URIBE

La fête des morts est une tradition mexicaine célébrée les 1^{er} et 2 novembre pour honorer les morts. C'est une fête qui est née d'un syncrétisme entre les célébrations catholiques et la culture traditionnelle des Mexicains (Mexicas, Olmèques, Aztèques....)

La fête commence en réalité le 31 octobre en nettoyant et en décorant les tombes avec des fleurs qui ressemblent aux œillets d'Inde, avec de jolis papiers colorés et décorés, avec beaucoup de bougies, les photos des morts, des faux crânes, des « pains de mort » avec une forme particulière. On met de la nourriture que le mort appréciait mais aussi des bouteilles d'alcool. Pour les enfants, on peut déposer des jouets. Cela fait des tombes très décorées et très jolies.

Le 1^{er} et le 2 novembre, tous les gens se rassemblent dans les cimetières pour honorer leurs morts et faire la fête. On chante, on danse au milieu des tombes, on paye des musiciens (les mariachis) pour égayer en jouant de la musique avec guitares, trompettes, violons... On se maquille en « Catrina » qui est un personnage populaire ; il s'agit d'un squelette féminin qui représente la mort.

C'est presque la fête numéro 1 au Mexique. Elle dure deux jours et même la nuit, les bougies restent allumées et les gens qui viennent de loin dorment dans les cimetières.

A la fin, lorsque tout est fini, on laisse les fleurs mais on nettoie tout le reste et on jette la nourriture. Jamais personne ne mange cette nourriture, les gens disent que c'est pour les morts et qu'elle n'est pas bonne à manger car elle a mauvais goût.

Au Mexique, la mort est triste bien sûr mais pour honorer les morts et en leur mémoire, on fait aussi la fête.

*Michel URIBE est stagiaire dans le groupe FLE3 avec
Nicole et Jean-Pierre*

J'ADORE...

BUBA, PAUL, RANISORN, TAMTA

**BEAU TRAVAIL SUR LE VOCABULAIRE EN
COURS FLE DEBUTANT AVEC MONIQUE**

J'adore le melon, et les oranges, mais je déteste les figes !

J'adore le melon et les oranges, mais je déteste les figes !

J'adore les avocats et les mangues, mais je déteste les petits pois !

J'adore les ananas et les pamplemousses, mais je déteste les poireaux !

J'aime les burgers et les frites, mais je préfère la pastèque.

J'aime la pizza et le riz, mais je préfère le miel.

J'aime le steak et le poisson, mais je préfère les huitres.

J'adore les champignons et les pommes de terre mais je déteste les endives !

J'adore les poivrons et les tomates, mais je déteste les brocolis !

J'adore les fraises et les cerises, mais je déteste les artichauts !

J'aime le rose et le noir, mais je préfère le vert clair.

J'aime le vert et le orange, mais je préfère le bleu marine.

J'aime le printemps et l'automne, mais je préfère l'été.

La fête de la Saint Nicolas dans les pays de l'Est

MAZLLUM, OLESEA, RAZIYAT, URIM

Originaires d'Albanie, du Kosovo et de la Moldavie, ces stagiaires ont réalisé ensemble cet article avec Corinne, leur formatrice.

Saint Nicolas est un évêque qui protège les enfants.

Il défile dans les rues et des milliers de personnes le regarde. Il est accompagné d'un âne et du Père Fouettard.



Pour les enfants sages, il dépose dans la botte, près de la cheminée, des cadeaux et des gourmandises : oranges, noix, pain d'épice,

gâteaux, bonbons, chocolats,

Les enfants qui naissent le 6 décembre s'appellent Nikita pour les garçons et Nicoleta, pour les filles.

C'est une très grande fête qui rassemble toutes les religions.

LE MOT DE L'ANNEE

En cours de FLE 1 avec Annette, lecture d'un article du Vite Lu sur le maire qui a été élu le meilleur maire du monde. Dans le texte, se trouve le mot **SOLIDARITE**. Emilia, apprenante, dit qu'elle aime bien ce mot. Annette lui demande si elle le connaît, si elle connaît des endroits où on vit aussi la solidarité. Tout de suite, Emilia répond : « Ici, au Point CLE ! ». Merci Emilia, cela nous fait chaud au cœur.

DES TEMOIGNAGES AU POINT CLE

Un changement de vie

La reconversion réussie

DAVID CROCHET

Stagiaire en PREPAClés dans le Pays de Retz, David nous raconte son changement de vie professionnelle.

Après 30 années à travailler dans le milieu de la réparation automobile, j'ai dû me reconvertir professionnellement. Physiquement affaibli par des années de mouvements physiques à répétition, je me suis retrouvé en incapacité médicale. La question se pose, à 45 ans quel avenir professionnel pour un adulte qui aime son travail mais qui ne peut plus le pratiquer.

Le bilan de compétences a été pour moi la première réponse à mes questions : que faire ? Quelles sont mes connaissances et mes compétences ? Après plusieurs mois d'analyses et de remise en question, la solution était devant moi : faire une demande de validation des acquis d'expérience (VAE). C'est ainsi que je me suis lancé dans cette aventure. Je dis bien aventure, car lorsque l'on vous demande de concevoir un dossier informatique de cent pages, exprimant vos connaissances et votre expérience, n'est pas chose facile !

Pour moi, un travail de remise à niveau en français a été nécessaire, mais aussi apprendre à utiliser des supports multimédias, de même qu'utiliser des logiciels de traitement de textes.

Heureusement pour moi, j'ai pu intégrer la formation Prépa Clés où j'ai trouvé l'aide d'une formatrice impliquée et qui a su s'adapter à mon niveau, pour me donner confiance. Grâce à cette formation que je suis trois fois par semaine depuis deux mois, j'arrive à utiliser le logiciel WORD avec aisance et par conséquent à rédiger mon dossier VAE.

En parallèle, avec le dispositif académique de validation des acquis « DAVA », je bénéficie d'un accompagnement personnel dans la rédaction de mon livret VAE par une conseillère qui me guide dans le choix des sujets à développer et les points importants à mettre en avant.

Le diplôme que je demande de valider est un BTS mécanique qui, une fois obtenu, me permettra de m'inscrire dans une formation qui prépare au diplôme d'expert automobile (DEA), métier qui me plaît et qui se rapproche le plus de mon ancienne activité.

Le conseil que je peux vous apporter aujourd'hui, est de surtout se faire confiance et de ne pas avoir honte de demander de l'aide. A 40 ans passé, on a tous des compétences et des connaissances qui peuvent être utiles.

VAE : qu'est-ce que c'est ?

La VAE, Validation des Acquis de l'Expérience, permet d'obtenir une certification grâce à l'expérience. La certification doit être enregistrée au Répertoire National des Certifications Professionnelles (RNCP).

Pour en bénéficier, il faut justifier d'au moins 1 an d'expérience à temps complet en continu ou non. Beaucoup d'expériences sont prises en compte comme le bénévolat ou le volontariat, des responsabilités syndicales, des fonctions électives, etc...

Un accompagnement par un organisme certifié est conseillé. La VAE se déroule en plusieurs étapes : dossier de recevabilité, notification par un certificateur, dossier de VAE, évaluation par un jury.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Le site <https://moncompteformation.gouv.fr>
Sur ce site, vous trouverez toutes les informations utiles pour connaître vos droits à la formation, rechercher un accompagnement, trouver une formation, découvrir les certifications et voir comment bénéficier d'une aide au financement

Le site pour la VAE
Plusieurs sites existent, dont celui du gouvernement : <https://www.vae.gouv.fr>

Où trouver le RNCP ?
Sur le site de France compétences.

Découverte

DAVID CAHUZAC

Inscrit sur le dispositif PREPAClés sur le site de Machecoul, David nous fait découvrir une association.

« Parcours Le Monde » est une association aidant les personnes de moins de 30 ans à concrétiser des projets pour partir à l'étranger.

Cela peut-être pour trouver un emploi, partir faire un volontariat, des stages ou même pour simplement voyager.

Grâce à eux, j'ai pu faire un Corps Européen de Solidarité (CES) au Portugal. Là-bas, nous étions logés, nous recevions une petite rémunération et nous nous occupions de gérer la nourriture.



Si vous voulez en découvrir un peu plus : <https://www.parcourslemonde.org/qui-sommes-nous.html>

Jeunes et volontaires

De nombreux jeunes s'engagent dans des missions sur la base du volontariat. Que ce soit à l'internationale ou localement, beaucoup de secteurs existent.

Le volontariat, c'est un engagement et donc un contrat. De durées variables, plusieurs types de contrat existent, comme le VSI (Volontariat de Solidarité Internationale) sur une durée de 12 à 24 mois ; le VIA (Volontariat International en Administration), qui est adressé aux jeunes diplômés ; le Service Civique peut être ouvert aux plus jeunes à partir de 16 ans. Les pompiers accueillent dès 11 ans des jeunes volontaires : on les appelle les JSP (Jeunes Sapeur-Pompier). Incorporés, ces jeunes peuvent passer le brevet national de JSP à partir de 16 ans.

L'armée également recrute des jeunes volontaires dans la réserve citoyenne. Un dossier doit être déposé auprès du Centre d'Information et de Recrutement des Forces Armées.

LE DOSSIER DU POINT CLE

Les machines de l'île, quand l'art redonne vie à un espace urbain abandonné

AUDE BRIOT

Aude est en formation PREPACIés sur Machecoul depuis septembre 2021.

Quand je suis arrivée dans la région nantaise après avoir obtenu mon baccalauréat, j'ai vu le squelette métallique de ce qui est devenu les machines de l'île. Les chantiers navals de Nantes ont été fermés en 1987. De leurs cendres est né un monde fantasque inspiré des romans de Jules Verne et imprégné de l'esprit de Léonard De Vinci. Tel un phénix, ce lieu désaffecté depuis 20 ans est devenu un lieu où l'on rêve et où notre esprit voyage.



De gauche à droite, Pierre Orefice et François Delarozière
Crédit Photo : Site des Machines de l'île

Plus qu'un lieu de l'imaginaire, sous les nefs s'organisent de nombreux concerts et festivals.

Ce monde imaginé par Pierre Orefice et François Delarozière, est devenu l'un des lieux préférés par beaucoup, de tout âge et de toutes nationalités.

Connu à l'international même si c'est loin d'être le plus connu, il est le lieu le plus visité de Nantes. En octobre 2007, à Paris, quelques mois à peine après son ouverture, le Salon international du tourisme lui a décerné son prix spécial du jury, qui récompense un équipement touristique innovant. Quelques années plus tard en 2014, son carrousel des mondes marins a reçu le prix international, Thea Award, de l'attraction la plus originale au monde, décerné par la Theme d'Entertainment Association.

Tel des explorateurs, les machines de l'île, nous ont d'abord plongé dans l'univers romanesque de Jules de Verne avec l'éléphant du sultan, la mythologie du monde maritime avec le carrousel des mondes marins et maintenant le monde tropical avec leur tout dernier grand projet l'arbre aux hérons.

Le gigantisme de leurs créations, les artisans, les marionnettistes, les comédiens qui y travaillent, l'utilisation de matières dites nobles, forgent leur réputation.

Leur collaboration avec la compagnie de théâtre "Le Royal de Luxe" et plus particulièrement la compagnie « La Machine », dirigée par François Delarozière, a probablement contribué à ce succès avec la déambulation de marionnettes géantes partout dans le monde, dans des grandes mégapoles et des plus petites villes en France.



Crédit photographie : DR
Source : <https://www.arts-in-the-city.com/>

La volonté des machines de l'île, de par leur collaboration, c'est que l'art et la créativité soient plus accessibles à tous. Leur collaboration ne s'arrête pas là puisqu'ils accueillent depuis leur dixième anniversaire le festival Maker Campus qui est un mouvement mondial de bricoleurs souvent autodidactes d'invention créative en tout genre avec peu de moyen. Ils ont aussi eu l'occasion d'organiser des conférences avec la directrice du festival « Burning man », un festival né en plein mouvement Hippie, dans le désert du Nevada aux USA, où l'on présente des œuvres géantes et éphémères pour certaines.

Soucieux de l'impact de leurs créations, ils encouragent à faire un don en arrondissant le prix des billets à l'euro au-dessus et ainsi faire un don au Centre de Conservation des Éléphants du Laos dont les Machines de l'île sont l'un des parrains.

Sources : Interview des deux co-auteurs des Machines de l'île de France 3 Pays de La Loire : <https://www.dailymotion.com/video/xs5xsc>
Wikipedia et le site internet des Machines de l'île

VIE PROFESSIONNELLE...ET LA POESIE DANS TOUT ÇA ?

En rimes, le groupe de Margot !

La mousse découpée est rangée
Dans un carton étiqueté.
Les pièces sont contrôlées
Les cartons conditionnés
Puis, ils seront empilés
En attendant d'être expédiés.
Vous avez deviné mon métier ?
Je travaille chez Omega System pour Airbus !
LUC

Chaque jour, au boulot
Je nettoie les bureaux.
Avec mes chiffonnettes,
Rose, verte, bleue et jaune,
Mais aussi la raclette,
Je nettoie les toilettes.
Laver, serpillier, sécher,
Tel est mon métier !
EMILIE

Bonbons violets, caramels marron
Que cela doit être bon,
Tous ces bonbons !
Mais il faut les préparer
Les mettre en sachets, les peser,
Les conditionner, les étiqueter.
Un nouveau parfum, j'en ai goûté un !
On les retrouvera dans les magasins
Pour le plaisir de tous les gamins !
STEPHANIE

La pince à mégots n'a plus de secret pour moi !
Je chasse les mégots, les papiers dans toutes les gares.
Les mauvaises herbes, j'arrache, je démousse,
La tondeuse, je pousse,
Et même, je débroussaille
Mon Dieu, quel travail !
A la Bauche Malo, je fais du gros boulot.
Vestiaires, salles de pause, bureaux.
Passer la tête de loup, balayer,
Nettoyer, aspirer, serpillier ... Voilà mon métier !
JEROME

INTERVIEWS CROISES

Entre la Turquie et la Géorgie

CAN ET ZURABI

Can et Zurabi sont en FLE1, ils se sont posé des questions mutuellement sur des sujets très divers. Can est turc et Zurabi géorgien.

Zurabi : « Où habitais-tu en Turquie ? »

Can : « J’habitais à Ankara, la capitale. Où travaillais-tu en Géorgie ? »

Zurabi : « Je travaillais à la « Municipal Proerkt » Je faisais des plans du sous-sol avant de les donner à une entreprise de travaux. Celle-ci faisait des canalisations de gaz, d’eau etc ... et aussi des bassins d’épuration pour l’eau potable.

Et toi Can, quelle était ta profession ? »

Can : « En ce moment, je suis en retraite. Avant j’étais ingénieur dans les télécommunications.

En Turquie, pour partir à la retraite, on peut choisir 60 ou 65 ans mais à 60 ans, on a moins de retraite. Ma femme travaille encore, elle est au consulat de Turquie. »

Zurabi : « Vous avez changé votre permis de conduire pour La France ? »

Can : « Non, c’est possible mais ici je me déplace en bus, j’ai une carte et vous ? »



*De gauche à droite, Zurabi et Can
Crédit Photo : Christine Charbonnier – Le Point CLE*

Zurabi : « Moi non, je ne peux pas car il n’y a pas d’accord entre la Géorgie et la France. Il faudrait que je passe un nouvel examen ou alors je vais en République tchèque à Prague pour avoir les papiers et je pourrai revenir en France pour faire valider mon permis. »

Zurabi nous montre ensuite une photo de la très belle maison avec piscine qu’il possède toujours en Géorgie, dans la montagne près de Tbilissi. Il nous raconte alors pourquoi il est venu en France.

Zurabi : « Je suis venu parce que je suis malade et les médecins géorgiens ne pouvaient pas me soigner. Ils voulaient m’opérer dans le cerveau et moi je savais que ce n’était pas nécessaire. En France je suis très bien soigné.

Maintenant mes enfants parlent bien français, ma fille est la première dans sa classe au collège. C’est impossible pour eux de retourner en Géorgie. Peut-être quand je serai vieux avec ma femme.

Je regrette de ne pas pouvoir travailler, ça me stresse mais on me dit toujours que je ne parle pas assez bien le français. Je sais réparer les téléphones portables. »



*Le groupe FLE 1 avec Annette, la formatrice
Crédit Photo : Christine Charbonnier – Le Point CLE*

PORTRAIT

Elle, c’est Lucie !

ALIN ET CATALIN DANILUC

Alin et Catalin sont en cours PREPAClés sur Machecoul. Ils ont interviewé leur nouvelle formatrice pour la connaître un peu plus.



Lucie Morvan, c’est notre nouvelle formatrice ! Elle a rejoint l’équipe du Point Clé le 23 août 2021. Elle a 36 ans et est originaire d’Ancenis, en Loire-Atlantique. Elle est souriante et pleine de vie chaque jour.

Elle a fait des petits boulots (comme toute le monde) pendant la période à la Faculté

(événementiel employée libre-service rayon textile et beaucoup d’autres). Après avoir obtenu sa licence en Sciences de l’éducation, elle a été professeur remplaçante à l’école maternelle et primaire.

Après cela, elle a obtenu un titre professionnel de formatrice. Elle est formatrice depuis environ 10 ans parce qu’elle aime aider les autres, les faire avancer, les voir progresser du point de vue social, intellectuel (mieux s’exprimer en langue française). Elle aime aussi lire, voyage, et faire du sport.

Même si au niveau des langues étrangères, elle n’est pas très douée (niveau scolaire anglais et espagnol), elle compense avec son accueil chaleureux à chaque séance de formation.